

France aurait disparu dans ce morcellement général. Heureusement des liens existaient entre les particuliers ; les terres dépendaient les unes des autres.

Les grands seigneurs, ducs de Normandie, de Bourgogne, d'Aquitaine, comtes de Flandre, de Champagne, d'Anjou, du Poitou, de Toulouse, reconnaissaient un chef, qui était le roi de France. L'héritier d'un de ces vastes domaines se rendait auprès du roi et se déclarait son *homme*, c'est-à-dire lui faisait le serment de fidélité. Cette cérémonie solennelle s'appelait l'*hommage*. En retour, le roi donnait à l'héritier la propriété du fief : cela s'appelait l'*investiture*.

Les seigneurs avaient des *devoirs* envers le roi ; ils lui devaient surtout le service militaire. Mais à leur tour, ils avaient des *droits* sur les petits seigneurs qui étaient au-dessous d'eux et qui leur rendaient hommage. On donnait le nom de *suzerain* à tout seigneur supérieur à un autre, le nom de *vassal* à tout seigneur dépendant d'un autre.

Pour se protéger contre leurs rivaux, les nobles se construisirent des châteaux forts.

*Le château féodal.* — Le château féodal s'élevait sur une hauteur dominant le pays environnant. Il se composait d'un mur d'enceinte, avec une ou deux entrées fortifiées ; il était entouré d'un cours d'eau ou d'un fossé artificiel que l'on franchissait sur un pont-levis. La porte ou herse était en fer et glissait de haut en bas dans les rainures de l'épaisse muraille.

Dans l'intérieur, sur un tertre élevé, était bâti le *donjon*, tour aux murs très épais qui servait de demeure au seigneur et de refuge à la garnison en cas de siège : autour du donjon se trouvaient les habitations des serviteurs, de la petite troupe de soldats qui formait la garnison, les magasins, les écuries.

Quand la sentinelle, qui du haut de la plate-forme surveillait les environs, apercevait l'ennemi, elle sonnait la cloche d'alarme et le paysan venait avec sa femme et ses enfants chercher un refuge dans la cour du château. Les défenseurs, postés sur le chemin de ronde qui longeait le mur d'enceinte, lançaient aux assaillants des flèches par les *créneaux*, et par les *mâchicoulis* laissaient tomber des pierres ou de l'huile bouillante.